

Les Sens d'une Amour-e

Spectacle de lectures éro-poétiques

Pour rougir dans le noir



Préliminaires



“La pensée contraire est érotique” R. T.

J’ai été assignée femme à la naissance et je me reconnais comme telle. Je suis également hétéro-normée et féministe. Comment appréhender l’amour, le vrai, le grand, dans ces conditions ? Et je ne parle pas seulement de l’amour amoureux, de l’amour intime. Mais bien de l’amour universel, de l’amour absolu.

J’ai choisi des mots de femmes, et de te parler d’amour dans la chair et le politique parce que je souffre des deux. La distanciation sociale que nous vivons me fait pousser de l’eczéma au puits des larmes de mon coude et le politique qui tait l’amour me tue. Pour parler d’aimer, je choisis de parler cru avec les mots forts pour casser les châteaux de tabous.

Pour aimer sans avoir à le dire, à le défendre, il faut être libre. Pour me sentir libre, il me faut accomplir des révolutions et participer à la dernière étape de la démocratisation du monde, l’égalité des genres. Alors n’oublie jamais, quand bien même tu entendras parler de politique dans ce spectacle, c’est pour mieux te parler d’aimer. Et si je te parle d’aimer c’est parce qu’aimer est politique. Comme le disait le pote Aristote, « Tout est politique ».

Alors, avec toi, ici et maintenant, je veux me rappeler qu’on peut se tenir chaud, que le désir de vivre est aussi essentiel au vivre-ensemble que l’air que nous respirons encore, grâce à la photosynthèse de la plante verte.

“L’amour est partout où tu regardes” F. C.

Les bases de notre relation sont posées, tu sais maintenant pourquoi est née *Les Sens d’une Amour-e*. Mais ce que tu ne sais pas encore, c’est que je suis une dévoreuse d’art, une boulimique de cinéma, une gourmande de photographie, une averse de poésie, une désireuse de théâtre, et par dessus tout, une passionnée de littérature. Ce que tu ignores encore, c’est que j’ai un long parcours féministe, une vie d’autrice, un quotidien toulousain, une veste de prof de journalisme... J’ai eu beaucoup d’amants, j’en ai fait des chroniques. J’ai plus souvent fabriqué des souvenirs avec les hommes que je n’ai fait d’enfant, plus dans un souci de liberté égoïste, que par conscience écologique. Je suis en retard sur cette question, j’ai bientôt cinquante ans, ce n’est pas une excuse, mais un triste constat générationnel.

Un jour, il y a une dizaine d’années, je me suis plantée devant ma bibliothèque et j’ai compté. Combien d’autrices, combien d’auteurs, combien de mots portés par des plumes de quel genre... Je suis restée sidérée. Si peu de modèles, si peu de points de vue situés à l’endroit du mien. Alors, je me suis précipitée chez mes libraires d’amour, et je les ai dévalisé-es de leurs autrices contemporaines : romans, essais, poésies, sociologie, politique... Je me suis fait la promesse de rattraper en poids égal, les plumes féminines, face à la montagne des références masculines qui m’ont construite. À vrai dire, j’en ai pour le reste de ma vie !

Dans un même temps, je tournais dans tous les bars toulousains, une émission de radio en public, qui s’appelait *Pas plus haut que le bord*, avec une bande de copaines. Des copaines certes de gauche, mais des copains pour la plupart sexistes (“on ne se posait pas ces questions avant...”). Alors, mon personnage, Charlotte Lenoir, décida de délivrer des messages érotiques et politiques pour entamer leur déconstruction. J’ai toujours pensé que le sexe est politique, que le sexe “ce n’est pas sale”, et également que le sexe verbalisé et consenti est un moyen d’émancipation et de joie avant tout. C’est pour ces raisons et bien d’autres (dont on se parlera une prochaine fois) que l’on retrouve Charlotte pour ce tour de lecture, où les textes sont rigoureusement choisis et son corps vieillissant est dés-invisibilisé.

Parfois, on me demande si il est possible d’adapter *Les Sens d’une Amour-e* sur une thématique, pour un évènement particulier. Et là je saute de joie ! Oui ! J’adore ce temps suspendu où je vais choisir et écrire les textes qui viendront habiller le moment de notre rendez-vous. Parfois un-e prof me contacte pour travailler la question du harcèlement ou des discriminations. Il y a des rendez-vous pour un anniversaire qui se veut coquin, un mariage qui se veut libre, une journée qui se veut bouillonnante de pensées... Tous ces textes, pour parler d’égalité, de liberté et de vivre-ensemble...

Tous ces mots pour parler d’amour !

“Au Théâtre ce soir” P. S.

“Dans une mise en scène intimiste, plongée dans les lectures féministes contemporaines pour trouver un sens à l’amour, à nos désirs de femmes commentées, engoncées.

Un spectacle qui donne envie de passer à la librairie.”

Clémence Floris - Photographe

Un spectacle de Vlask

80 minutes

Public averti et consentant : - de 16 ans s'abstenir ou tout public sur commande*
soumis (avec notre entier consentement) aux droits d’auteurs



Pour vous mettre l’eau à la bouche :
Virginia Woolf, Mona Chollet, Bell Hooks,
Charlotte Lenoir, Les Vulves Assassines,
Gabrielle Deydier, Balaji, Lauren Bastide...